

## REVUE DES JOURNAUX

## MEDECINE

**Des pleurésies phthisiques.**—Clinique de M. le professeur Jaccoud à la Pitié.—Un homme de 28 ans, d'une bonne santé habituelle, est pris subitement, dans la nuit du 22 au 23 janvier dernier, d'un ensemble de symptômes graves: frisson, fièvre, courbature générale, gêne respiratoire, vomissements, diarrhée. Le lendemain, cet état persiste: les vomissements restent fréquents, la diarrhée est toujours abondante, la gêne respiratoire est augmentée; de plus, la toux a fait son apparition. Le surlendemain, mêmes symptômes. toutefois les vomissements et la diarrhée ont diminué de fréquence; par contre, le malade est tellement tourmenté par la peine qu'il éprouve à respirer et par la toux qui le secoue sans cesse, que le matin du quatrième jour il se décide à entrer à l'hôpital. A ce moment, la diarrhée et les vomissements n'existent plus, mais le patient se trouve mal à l'aise; sa température vespérale est de 38°,6; sa gêne respiratoire est caractérisée par la douleur qu'il éprouve en respirant plus que par la fréquence de la respiration; sa toux est remarquable en ce qu'elle est sèche, quinteuse, saccadée, fréquente; en ce que les quintes reviennent à l'occasion du moindre mouvement que le malade exécute dans son lit; en ce qu'elle est surtout intense quand il se couche sur le côté gauche, tandis qu'elle est un peu calmée dans le décubitus latéral droit; enfin en ce qu'elle est provoquée ou augmentée par la plus légère pression exercée sur la base du thorax, au niveau des dernières côtes.

A l'examen direct de la poitrine, on ne constate rien d'anormal du côté droit. A gauche, tout est également normal en avant; mais sur les parties latérale et postérieure de ce côté, on trouve de la submatité dans le quart inférieur, et, si le murmure respiratoire s'entend partout, les frottements sont manifestes dans les points où la sonorité est altérée.

Signes fonctionnels et physiques s'accordent à montrer d'une façon indiscutable l'existence d'une pleurésie sèche dans la partie postéro-latérale du côté gauche de la poitrine, dans la portion de la plèvre en rapport avec le diaphragme. Du reste, la défervescence a commencé dès le lendemain de l'entrée du malade à l'hôpital, le cinquième jour à dater du début des symptômes mor-